



• **LES DROITS DE L'ENFANT**  
Pourquoi les enfants handicapés ont-ils besoin de plus de droits?

p. 2



• **LES GRANDS PRÉMATURÉS**  
Comment sont-ils suivis régulièrement jusqu'à 7 ans afin de prévenir d'éventuels handicaps?

p. 3



• **FILMS, LIVRES, ETC.**  
découvrir le handicap au travers d'histoires, de récits accessibles aux enfants

p. 4

# C'est un 6<sup>e</sup> sens... qui fait toute la différence

CAP48 soutient des projets, des associations qui aident les personnes porteuses d'un handicap. Ce dossier du JDE est fait en partenariat avec cette opération.

**V**ous pensez peut-être que le handicap ne concerne que quelques personnes autour de vous. Détrompez-vous! En Europe, une personne sur quatre a un membre de sa famille porteur d'un handicap. Comme disait Selma, 9 ans, dont la sœur jumelle est handicapée, «Pourquoi nous?». Un chanteur français qui porte le nom de Grand Corps Malade (car il a lui-même un handicap) a écrit : *Les 5 sens des handicapés sont touchés mais c'est un 6<sup>e</sup> qui les délivre; bien au-delà de la volonté, plus fort que tout, sans restriction, ce 6<sup>e</sup> sens qui apparaît, c'est simplement l'envie de vivre.* (Grand Corps Malade, paroles de la chanson Sixième Sens)

Dans ce dossier, vous découvrirez quelques situations d'enfants qui, tout en ayant un handicap, vont à l'école, font du sport, vont dans un mouvement de jeunesse, etc.



Un enfant avec un handicap est d'abord un enfant. Comme chacun, il a des envies et parfois même des rêves plus grands

Photo Béga

Un enfant avec un handicap est d'abord un enfant. Comme chacun, il a des envies et parfois même des rêves plus grands! Ce qui fait la différence, c'est quand notre monde accepte de changer

pour que la vie ensemble soit possible. Combien d'écoles n'ont que des escaliers (pas d'accès pour ceux qui sont en chaise roulante), combien de personnes ignorent les efforts à réaliser quand on est

non-voyant et que dire des clubs de sport inadaptés, des salles de cinéma inaccessibles, etc. ? Et l'on ne parle pas des trottoirs pour ceux qui ont des difficultés à marcher, à voir ou à entendre. Et com-

ment se faire comprendre quand on ne sait ni lire ni écrire? Comment vivre sa vie quand on ne comprend pas ce qui se passe autour de soi?

## • L'opération CAP48

L'opération CAP48 est organisée pour financer des projets qui aident les personnes handicapées. Chaque année, de nombreux bénévoles, des organisateurs professionnels et la RTBF se mobilisent et organisent plus de 120 événements au profit de CAP48.

En 51 ans, cette opération a permis d'attribuer près de 60 millions d'euros à plus de 1 000 institutions actives à Bruxelles, en Wallonie et en Communauté germanophone. C'est aussi l'occasion, par cette opération, d'informer le public sur la vie des personnes en situation de handicap et ainsi de faire évoluer les mentalités. Des émissions ont lieu à ce sujet sur les 8 chaînes radio et tv de la RTBF. La grande soirée de clôture aura lieu le 12 octobre en direct depuis le Cirque Bouglione. Tout le programme des événements et des émissions est recensé sur le site Internet

[www.cap48.be](http://www.cap48.be)

## « Tiens, voici Juliette et sa 4X4 ! »

**J**uliette a 9 ans et deux sœurs, Léa et Selma. Cette dernière est même la sœur jumelle de Juliette. Lorsque les deux fillettes avaient 4 mois, Juliette a été opérée d'une hernie inguinale. Cette opération est courante mais, malheureusement, cette fois-là, elle s'est mal passée. Juliette a fait un arrêt cardiaque (du cœur) et s'est réveillée après 17 jours de coma (état profond d'inconscience). De cet accident, elle conserve des difficultés pour se déplacer et s'exprimer. Mais elle suit ce que sa maman appelle «un entraînement sportif de haut niveau» pour encourager son corps à faire sans cesse des progrès. Au total, sur une semaine, Juliette a 5 h de soutiens divers : séances de kinésithérapie (travail des mouvements du corps), de logopédie (travail du langage), de natation, etc. Depuis peu, la fillette sait même nager.



Juliette (à droite) et ses sœurs ont une relation très forte.

• **S'ouvrir à la différence**  
Juliette marche mieux avec des attelles qui lui assurent une meilleure stabilité et se déplace

parfois avec sa tribune (que ses copains appellent «le 4X4»). Mais cela ne l'empêche pas d'être dans une école ordinaire, l'école de l'Assomption à Watermael. «L'école s'est ouverte à la différence, raconte la maman de Juliette. Tous les enfants sont poussés pour

qu'ils donnent leur maximum. Juliette aussi. Mais on tient compte de son rythme. Si elle est trop fatiguée, elle peut rester à la maison. C'est pareil au niveau du programme, le rythme de parcours du programme est adapté.» Léa, 12 ans, sa grande sœur, intervient: «Maman veut montrer que Juliette n'est pas différente et n'a pas un si grand handicap. Elle a beaucoup de chance, Juliette, d'avoir des parents qui s'occupent d'elle comme ça!» Juliette sait aussi qu'elle a la chance d'avoir une famille qui a les moyens de financer des aides. Entre les trois filles de la famille, les relations sont fortes, elles se soutiennent. Les deux sœurs pensent toutefois que Juliette en profite parfois. Et pour Léa, ce rôle de grande sœur est parfois lourd: «Je me sens responsable d'elle. Au camp scout, c'était difficile

pour moi de ne pas m'occuper de Juliette. J'ai l'impression que sans moi, elle est en danger!» Pour Selma, c'est parfois la colère qui prend le dessus. «C'est dur de se dire que cet accident est tombé sur nous!» Et puis il y a les mots blessants que les filles entendent: comme cette fois où un enfant a dit à Selma qu'elle aussi était handicapée puisqu'elle faisait de l'équitation avec des personnes handicapées. Selma se rêve grande cavalière, Léa se sait douée pour le piano, Juliette cherche à gagner de la vitesse. «Elle se croit très forte, explique sa maman, elle n'accepte pas l'échec. Elle aimerait aller vite. En classe, elle veut remettre sa feuille la première. Mais la vitesse est l'ennemi numéro un de Juliette.» Pour parler, marcher, apprendre, elle doit aller à son rythme et... à celui de ses progrès!





# Nager ensemble

À la piscine de Fleurus, les mercredi et samedi, Benoît et Alexia vont nager.



**B**enoît, 13 ans (photo à droite) vient à la piscine depuis longtemps. Il a appris à nager à la seule force de ses bras. Il est né avec un handicap moteur et ne peut pas bouger les jambes. «J'ai appris à nager, à avoir du plaisir dans l'eau. Ce n'était pas si simple car j'ai dû trouver mon équilibre et aujourd'hui, je peux faire 50 m et parfois un peu plus. Je nage surtout sur le dos, c'est plus agréable car je peux respirer plus facilement». Nager, pour Benoît, cela demande un gros effort musculaire au niveau des bras. Et même s'il sourit et n'insiste pas sur les efforts accomplis, ce qu'il a réussi, savoir nager, est une belle performance. «Je participe à des compétitions, le dimanche après-midi. Ma seule envie, c'est d'améliorer mon temps précédent. Je fais ça 5 ou 6 fois par an. Cette année, j'ai même participé au Championnat de Belgique à Anvers. Cela

se passait dans une piscine olympique, 50 m de longueur, et ça m'a un peu surpris, ça m'a semblé long à parcourir et donc mon résultat était moins bon. Ceci dit, quand je fais quelque chose, je le fais à fond!» Pour Benoît, c'est une chance qu'il y ait un club, le S.P.H. Fleurus, qui organise des séances de natation pour les personnes qui ont un handicap. «C'est aussi une chance que la piscine soit proche de chez nous », ajoute la maman de Benoît en souriant.

## ● Ça me rafraîchit

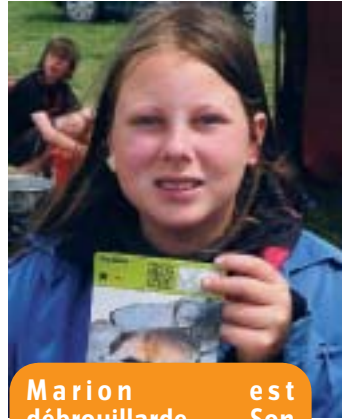
Alexia a 10 ans, cela fait quatre ans qu'elle suit des séances de natation à Fleurus. «Au début, elle pleurait beaucoup,» explique sa maman. «J'étais surprise par l'eau, précise Alexia, puis j'avais froid». Pour Alexia, la natation, c'est une occasion de rencontrer d'autres enfants, de bouger aussi à la mesure de ses possibilités. Avec une aide, Alexia peut à présent, se sentir bien dans l'eau. «Ça me rafraîchit!»

<http://users.swing.be/sph.fleurus>



# Marion et les scouts

Jean-François Hautecoeur est animateur chez les éclaireurs. Cette année, parmi les jeunes, il y avait Marion, 13 ans, qui est malvoyante.



Marion est Son débrouillarde. Son totem? Solenodon.

«Il y a 21 éclaireurs, explique Jean-François, des filles et des garçons âgés de 12 à 16 ans. Marion était présente toute l'année aux réunions. Avant cela, on la connaissait déjà un peu puisqu'elle était aussi chez les louveteaux à Sart-Dame-Avelines (Brabant wallon).»

## Quelle difficulté a Marion?

«Elle a un problème aux yeux. Elle voit très peu. Elle s'aide d'une canne blanche.»

## Comment s'est déroulée son arrivée dans la troupe du point de vue des animateurs?

«On ne savait pas comment cela allait se passer. Chez les louveteaux, les chefs sont en permanence avec les enfants. Ce n'est pas notre cas. Dès le début, tous les scouts ont compris sa difficulté et ils ont fait attention. C'est sûr que si on joue à attraper les chefs, elle peut courir avec quelqu'un à côté d'elle. Mais elle doit faire attention. Pareil pour les distances lors des marches, elle est parfois plus vite fatiguée car elle doit plus se concentrer. Ceci dit, nous l'encourageons à se dépasser, on la poussait un peu car c'est ça aussi aller chez les scouts.»

## Et pour le camp?

«C'est plus compliqué car on est

sous tente, avec des constructions, donc des outils dangereux à manipuler, etc. On en a parlé avec le CP (chef de patrouille) et le SP (second de patrouille) de Marion qui l'aident beaucoup, avec la fédération des scouts, avec Marion et sa maman. Les CP et SP voulaient qu'elle soit là au camp. Marion aussi. Finalement, on a décidé qu'elle passerait la première semaine du camp chez les louveteaux. Pendant ce temps, on a fait les constructions et le hike (deux jours de marche en patrouille et logement dans un village). Quand Marion est arrivée, la deuxième semaine, on avait mis des banderoles rouges et blanches sur les tendeurs des tentes pour qu'elle les voie (ce sont des couleurs qu'elle perçoit). Marion est débrouillarde, elle se déplaçait seule dans le camp et je peux dire qu'elle n'est pas le scout qui a posé le plus de problèmes durant le camp. Son totem? Solenodon, un mangeur d'insectes.»

## MOT

### Sensibilisation

Sensibiliser, c'est susciter une réaction chez une personne en agissant sur ses émotions, ses sentiments, sa capacité de compréhension. L'AWIPH (l'agence wallonne pour l'intégration des personnes handicapées) propose des ateliers de sensibilisation pour les enfants.

Parmi les activités proposées :

- Le «Surdimini» pour les 8-12 ans permet d'approcher le monde de la surdité.
- La ville et ses obstacles (ville miniature à parcourir en chaise roulante ou bandeau sur les yeux).

→ Natacha Lorez 071/205 757

[www.awiph.be](http://www.awiph.be)

## REPÈRES

■ **BRUXELLES POUR TOUS**  
Guide touristique du voyageur à mobilité réduite.

[www.bruxellespourtous.be](http://www.bruxellespourtous.be)

■ **Plan OCTOPUS**  
Toute école primaire peut s'inscrire et participer gratuitement au Plan Octopus. Ce que propose le Plan Octopus, c'est d'amener au sein de l'école, une réflexion sur la mobilité et la sécurité routière aux abords des écoles. Ce plan est constitué de 8 étapes, à suivre à son rythme via le site Internet.

[www.planoctopus.be](http://www.planoctopus.be)

■ Un site qui traite techniquement d'Internet pour les personnes handicapées visuelles.

<http://brailenet.org>

En Belgique, tous les enfants ont les mêmes droits. Comment faire respecter ces droits quand on a un handicap?

Jean-Pierre Coenen est président de la Ligue des droits de l'enfant. Selon lui, les enfants handicapés ont besoin de plus de droits. «Il faut, par exemple, pouvoir recevoir des soins médicaux à l'école ou pouvoir se reposer pendant la journée. Il faut souvent quelqu'un pour vous aider à faire des choses aussi simples que s'habiller, manger ou... aller aux toilettes. Un enfant sourd, par exemple, a besoin d'un traducteur. Quelqu'un qui lui explique, grâce à la langue des signes, ce que disent les autres enfants ou le professeur. Ce sont ces droits supplémentaires qui trop souvent manquent aux enfants handicapés.

Dans les années 60, on s'était rendu compte que les enfants handicapés qui allaient à l'école n'étaient pas bien pris en charge. On ne s'en occupait pas ou on s'en occupait mal. Des parents, des responsables

politiques ont réagi et, pour qu'ils soient mieux traités, ont créé l'enseignement spécialisé. Ce sont des écoles faites pour les enfants qui vivent avec un ou plusieurs handicaps. Là, ces enfants ont pu progresser. Mais aujourd'hui la société accepte beaucoup mieux les personnes handicapées qu'il y a 50 ans. Des parents demandent donc que leurs enfants puissent à nouveau suivre leur scolarité dans les mêmes écoles que les enfants ordinaires.

## Vous dites que la vie de ces enfants n'est pas facilitée au niveau scolaire...

Non, ces enfants doivent prendre des bus spéciaux pour aller dans une école spécialisée qui se trouve souvent à des dizaines de kilomètres de chez eux. Ils font des heures de trajets matin et soir, ce qui est très fatigant. Ils n'ont presque plus de vie de



La Convention de l'ONU relative aux droits de la personne handicapée va bientôt être ratifiée par la Belgique.

Photo Fotolia

famille parce que les trajets prennent tout leur temps libre. Il est normal qu'ils demandent à aller à l'école près de leur maison, de pouvoir avoir du temps libre, et surtout de pouvoir se faire des amis dans

leur environnement. Les enfants handicapés ont le droit d'apprendre à vivre avec tous les autres enfants. Et il n'y a qu'à l'école du quartier que c'est possible. Il faut donc que toutes les écoles, tous les enseignants acceptent tous ces enfants dans leurs classes afin de leur permettre d'apprendre au milieu de tous les autres.

Les droits des enfants handicapés doivent encore progresser dans les écoles. Heureusement, les choses évoluent. La Convention de l'ONU relative aux droits de la personne handicapée va bientôt être ratifiée (acceptée officiellement) par la Belgique. Le jour où ce sera fait, toutes les écoles de Belgique devront ouvrir leurs portes à tous les enfants handicapés. Ce sera un grand progrès pour eux, mais aussi pour tous les enfants qui n'ont pas de handicap.»



# Soutenir les enfants prématurés

Le handicap



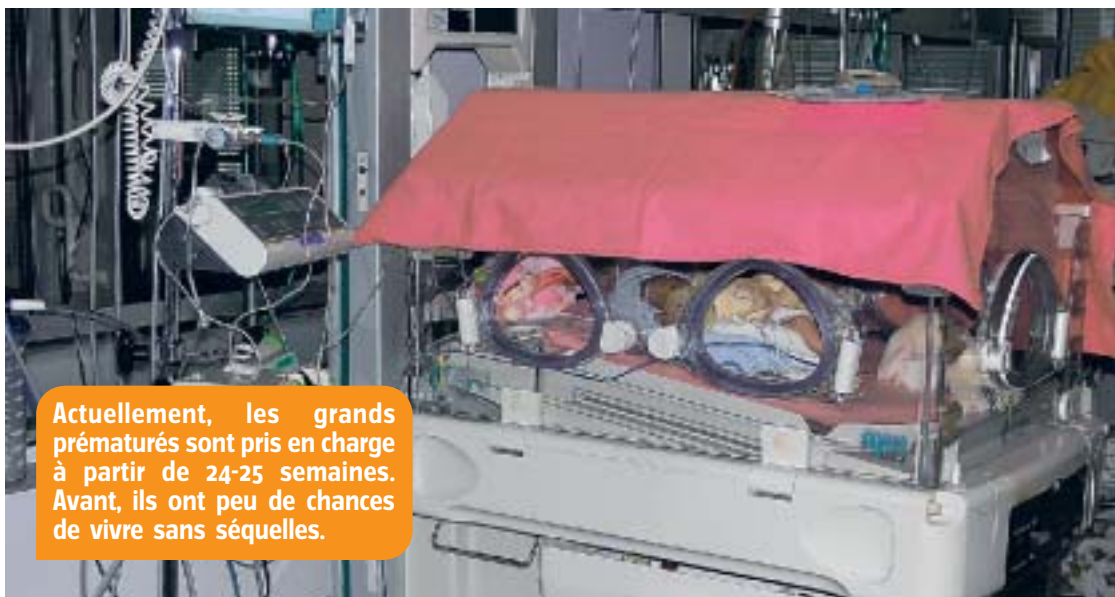
Un enfant peut naître entre la 37<sup>e</sup> et la 42<sup>e</sup> semaine de grossesse. Mais il arrive qu'il naisse à partir de la 25<sup>e</sup> semaine, il est alors prématuré.

Il fait calme dans ce service de néonatalogie (service de prématurés) de ce vaste hôpital de la Citadelle à Liège. Dans les chambres, des enfants sont dans des couveuses sous la surveillance du personnel médical et infirmier 24 h sur 24.

Madame Collart est la chef adjointe des infirmières, elle travaille depuis plus de 20 ans dans ce service : « Un enfant peut naître prématurément pour plusieurs raisons. Cela peut être parce qu'il ne grossit pas comme il devrait le faire dans le ventre de sa maman ou parce que ce sont des jumeaux ou des triplés qui manquent de place. Cela peut aussi être parce que c'est la maman qui a un problème de santé dû à la grossesse et il faut la soigner. Il se peut encore que ce soit parce que l'on découvre un problème chez le bébé qui demande un traitement rapidement. Dans ces cas, l'accouchement est provoqué. »

**Est-ce que le corps d'un enfant prématuré est « terminé » ?**

Extérieurement, il est comme un enfant né à terme (à neuf mois), mais il est plus petit et de plus faible poids. De plus, aux niveaux de sa respiration et de sa digestion, il n'est pas toujours prêt à fonctionner correctement. Selon son âge à la naissance, il peut avoir des problèmes respiratoires, digestifs. Il devra alors recevoir une assistance respiratoire (un appareil l'aide à res-



Actuellement, les grands prématurés sont pris en charge à partir de 24-25 semaines. Avant, ils ont peu de chances de vivre sans séquelles.

pirer). Si le bébé est trop jeune, il ne sait pas boire, on le nourrit par perfusion (injection lente et continue) ou par une petite sonde (tuyau) qui va directement dans son estomac. Il y a aussi une différence de maturité au niveau du cerveau. Car c'est dans les dernières semaines de la grossesse que se perfectionne le cerveau. Cela veut dire que ces bébés ne bougent pas de la même fa-

çon. Ils ne savent pas non plus réguler la température de leur corps. Ils ont donc besoin de se retrouver dans des conditions les plus proches possible de celles qu'ils connaissent dans le ventre de leur mère. Dans la couveuse, on tente de recréer un univers chaud, douillet, sans trop de lumière ni de bruit. En Belgique, on considère qu'un enfant est un grand prématuré s'il a moins de 1,5 kg à la nais-

sance ou naît à moins de 30 semaines de grossesse. »

**Comment se développe un si petit bébé ?**

Au départ, on ne peut pas dire comment cela se passera pour le bébé. Après sa naissance, cet enfant arrive en néonatalogie, est soigné et rapidement on veille à ce que ses parents puissent participer aux soins. Ce qui est important, c'est que ce bébé va être très suivi, observé médicalement. Une série d'examens réguliers permettront de surveiller son développement. On peut donc capter toute anomalie, tout retard de développement. Un diagnostic précoce (tôt) permet de mieux aider l'enfant à combler son retard. On peut alors mieux le stimuler et mieux accompagner sa famille. »

## PRÉVENIR D'ÉVENTUELS HANDICAPS

A présent, en Belgique, les enfants grands prématurés sont suivis régulièrement jusqu'à l'âge de 7 ans. Ils ont des risques de handicap léger, modéré ou sévère selon leur âge

et leur poids de naissance. Le but est de prévenir d'éventuels handicaps et d'agir très vite en cas de problème. Ce projet est soutenu pour CAP 48.

## C'est quoi l'autisme, Sébastien ?

Sébastien a 12 ans. Ce garçon aux grands yeux a de l'humour, il aime faire des blagues. Dans sa classe, il s'est très bien intégré et n'est pas celui qui reçoit systématiquement des moqueries. **L'autisme pour lui c'est...** « Quand madame explique quelque chose en classe, les enfants savent écouter, moi, je n'ai pas tout entendu. Je suis autiste, mais un demi-autiste, c'est léger chez moi. » Sébastien est en 6<sup>e</sup> primaire, il parvient à bien déchiffrer les mots mais n'en comprend pas toujours le sens, surtout s'il s'agit d'un long texte. « Par contre, je lis des BD. »

Pour un enfant comme Sébastien, maintenir l'attention n'est pas facile. À certains moments, il n'arrive pas à parler, à expliquer ce qui se passe en lui. À d'autres moments, il s'en veut tellement de ne pas savoir faire des choses qu'il a des bouffées de colère, il se frappe, se mord.

Une personne qui a de l'autisme a souvent des difficultés à comprendre les contacts avec les autres personnes, à partager leurs joies, leurs intérêts et leurs buts... Ainsi, en pleine conversation, elle peut parler de tout autre chose, revenir de façon incessante sur un sujet particulier ou répéter les mêmes mots et phrases. Il y a des personnes dont l'autisme est tellement grave



Sébastien est un enfant qui aime l'humour. Il aimerait plus tard étudier la cuisine.

qu'elles ne savent pas parler. On leur apprend alors à s'exprimer avec des images. Parfois, elles ont du mal à comprendre certaines expressions des visages, des gestes, etc. C'est pourquoi les adultes sont très attentifs à aider Sébastien à trouver des solutions quand il rencontre un problème. S'il acquiert des bases à l'école, c'est aussi au prix d'un très gros travail à la maison. En étant dans une école ordinaire près de sa maison, il s'est fait des copains qui savent comprendre ce qui est difficile pour lui et comment l'aider quand c'est nécessaire ; Sébastien aussi aime aider les autres. Et puis après l'école, jouer ensemble à la maison, c'est gai pour tout le monde.

## Inviter Gaëtan chez soi

Nicole, maman de la famille Michiels, habite à Etterbeek, et invite Gaëtan depuis bientôt 2 ans, le temps d'une journée ou d'un week-end par mois.

Gaëtan, lui, habite Anderlecht avec sa maman. Il a 7 ans, est limité dans sa motricité et son langage, et est « petit dans sa tête ».

« Il y a deux ans encore, mon mari et moi n'avions aucune expérience avec des enfants en situation de handicap. Nous souhaitons néanmoins nous rendre utiles auprès de parents qui en avaient besoin, tout en impliquant nos propres enfants dans ce projet d'ouverture à la différence. Après avoir participé à quelques journées organisées par l'équipe de Famisol, nous avons pu nous rendre compte de ce qu'impliquerait pratiquement et humainement l'accueil d'un enfant « différent » chez nous. Ensuite, lorsque l'association nous a proposé d'inviter Gaëtan à la maison, nous savions comment ça allait fonctionner, car cela faisait plusieurs mois que nous étions en contact avec les membres de Famisol pour préparer



Ces accueils en dehors de chez lui aident Gaëtan à grandir.

ensemble un accueil de ce type. Alicia et Debbie, nos filles qui ont 9 et 12 ans aujourd'hui, étaient partantes également ! Intégrer ponctuellement ce « boutchou » dans notre famille les emballait vraiment, et effectivement, lors des premiers accueils, elles ont été remarquables de patience, et débordaient d'idées de petits jeux à proposer à leur nouvel ami « extra-ordinaire ». Comment aurions-nous pu, nous, penser et oser danser avec Gaëtan dans le salon sur une musique de la Star Ac', déguisés en Hawaïens ! À présent, quasi deux ans se sont écoulés depuis les premières invitations. Nous entretenons des rapports cordiaux avec la maman de Gaëtan et nous sentons bien comme Gaëtan

apprécie de nous retrouver, et comme ces accueils en dehors de sa maison l'aident à grandir, à s'ouvrir au monde extérieur. C'est chez nous, après quelques mois, qu'il a passé sa première nuit sans sa maman ! Et comme nous le croyions au début : pas besoin d'organiser toute une journée ou un week-end spécialement pour Gaëtan ! L'inviter, et vivre avec lui des moments de notre vie familiale en adaptant quelques activités à ses forces et ses limites, cela n'est pas si compliqué, quand on a appris à mieux connaître l'enfant, au-delà de son handicap ! ».

→ FAMISOL ASBL ou info@famisol.be

02 771 91 14 - 0473 86 65 49

[www.famisol.be](http://www.famisol.be)





# Des films sur la différence

## REPÈRES

### ■ Cap 48 :

Il y a 51 ans, le 23 septembre 1957, un animateur radio de la RTB (devenue RTBF), Jean-Claude Menessier, lançait un appel aux auditeurs en faveur des personnes nécessitées (pauvres). Il donnait alors à l'antenne son numéro d'appel : le 48 8100. Au fil des ans, l'opération est devenue Cap 48 et est organisée pour financer des projets qui aident les personnes handicapées. Une étude réalisée par les facultés de Namur a montré que l'opération a « largement contribué à l'amélioration de la qualité de vie des personnes handicapées et de leur entourage ». Cette année, 5 300 bénévoles vendront des porte-photos. Le 12 octobre, la soirée de clôture se déroulera en direct depuis le Cirque Bouglione installé au Heysel (Bruxelles).

Il existe de nombreux films de fiction sur ce thème. Nous en avons pointé trois.

- *Je m'appelle Elisabeth*, de Jean-Pierre Ameris, 2007. Ce film parle de l'autisme. Une fille de 10 ans vivant mal la séparation de ses parents et le départ de sa sœur en pension, s'attache à un jeune autiste en fugue. Elle le cache dans la cabane du jardin de la maison familiale, voisine du home psychiatrique dont son père est directeur et dont le jeune homme s'est échappé.
- *Maldonne*, de Patrice Martineau, 2005. Juliette a 9 ans. Elle se déplace en fauteuil roulant et ne peut rien soulever, pas même sa tête. Elle est myopathe. Depuis qu'elle a l'âge de comprendre, la fillette se sait responsable du départ de son père. Incapable d'affronter le diagnostic des médecins au sujet de la myopathie de sa fille, encore bébé à l'époque, il a préféré abandonner femme et enfant. Aujourd'hui, Juliette veut retrouver un nouveau mari pour sa maman... L'actrice qui joue dans ce film est elle-même myopathe. Elle a réalisé un rêve en participant à ce film. Elle n'a qu'une envie: vivre comme les autres enfants de son âge. *Maldonne* nous montre une façon de voir la vie : Juliette voit la vie comme une partie où cha-



L'actrice de Maldonne qui joue dans ce film est elle-même myopathe. Elle a réalisé un rêve en participant à ce film.

que joueur doit faire de son mieux avec les atouts qu'il a en main, et cela même quand, comme dans son cas, il y a eu

«maldonne» à la distribution des cartes.

- *Le huitième jour*, de Jaco Van Dormael, 1996. Harry est un

homme seul qui se voue sept jours sur sept à son travail. Tout va basculer quand il va rencontrer Georges, un jeune homme trisomique, qui vit dans l'instinct. Il s'y attache. L'acteur Pascal Duquenne est un acteur trisomique formé au Créham (CREativité et HAndicap Mental), une association qui œuvre depuis 25 ans à développer les talents artistiques des personnes handicapées mentales.

[www.creahm.be](http://www.creahm.be)

→ Ces DVD peuvent aussi être empruntés au Centre de Documentation de l'AWIPH (Agence wallonne pour l'intégration des personnes handicapées), 071/205.745 ou [www.awiph.be](http://www.awiph.be)



Amusez-vous et testez vos connaissances du dossier sur **Kid City!**

[www.kidcity.be/jde](http://www.kidcity.be/jde)

## SITES

- Un regroupement d'associations de parents de personnes handicapées

[www.asbl-grandir-ensemble.net](http://www.asbl-grandir-ensemble.net)

- La Ligue des droits de l'enfant regroupe une trentaine d'associations (enfants handicapés mais aussi enfants malades), toutes préoccupées par la question de l'intégration de ces enfants dans l'enseignement ordinaire.

[www.ligue-enfants.be](http://www.ligue-enfants.be)

- Passe-Muraille est une association qui réalise des ateliers de sensibilisation pour les enfants (exposition, spectacle, etc.).

[www.passe-muraille.be](http://www.passe-muraille.be)

## Des livres à découvrir

- *Le jour où j'ai rencontré un ange*, de Brigitte Minne : Depuis la mort de sa mère, Thomas, 12 ans, et son papa, artiste peintre, vivent seuls dans leur chagrin et la solitude, jusqu'à l'arrivée de Tilly et de ses parents, les nouveaux voisins. Tilly a 15 ans. Elle est drôle, pétillante. Mais Tilly n'est pas tout à fait comme les autres : elle est trisomique. Sa bonne humeur, sa vivacité, ses éclats de rire et son monde imaginaire vont redonner à Thomas et à son père le goût de vivre et les aider à accepter l'inac-



ceptable.

→ Le jour où j'ai rencontré un ange, Brigitte Minne, Alice Éditions, 2007, 142 p., à partir de 10 ans.

- *Le handicap*, de Michèle Carlier et Catherine Ayoun : Luc se déplace en fauteuil, Anne ne voit pas, Jean, pour communiquer, fait des gestes avec les mains, Léna est trisomique. C'est au travers de ces personnes que l'on découvre le handicap mais aussi dans la présentation de personnes dont le métier est d'aider les personnes handicapées : le kinésithérapeute, l'ergothérapeute, etc.

→ Le handicap, M. Carlier, C. Ayoun, Éditions Mardaga, 2007, 221 p.

- *Kifouine, un tour du monde en soliDaire*, de Brice Monégier

du Sorbier, Eric Bellion, Hervé Olagne. La passion de la voile amène les trois jeunes auteurs à tout abandonner en août 2003 pour se lancer dans un tour du monde sur un petit voilier et partager cette aventure avec 45 jeunes handicapés infirmes moteurs cérébraux. Un magnifique carnet de bord illustré.

→ Kifouine, un tour du monde en soliDaire, B. Monégier du Sorbier, E. Bellion, H. Olagne, Éditions du Cherche-Midi, 2006, 119 p.



## PRATIQUE

- Indice passe-partout : Ce logo montre si un bâtiment est accessible aux chaises roulantes, si les indications qui s'y trouvent ont été adaptées aux aveugles, aux sourds, etc. Observez pour repérer ce logo autour de vous!

[www.ipp-online.org](http://www.ipp-online.org)



Textes : Marie-Agnès Cantinaux  
Journal des Enfants  
38, route de Hannut - 5004 Bouge  
Tél.: 081/24 88 93  
E-mail: [jde@verslavenir.be](mailto:jde@verslavenir.be)  
Site: [www.lejournaldesenfants.be](http://www.lejournaldesenfants.be)

## BD adaptées

Beaucoup d'enfants aiment la BD. La collection Punaise et Puceron s'est adaptée aux enfants sourds et malentendants.

Sur Internet, vous trouverez de petits films, avec une interprétation en langage des signes ou en langage parlé-codé.

L'interprétation en langage

des signes a été élaborée avec l'association « Les mains pour le dire ».

L'association «La Maison des Familles» a, quant à elle, collaboré pour la réalisation technique des films ! Il y a actuellement quatre albums au catalogue : deux *Oscars* et deux *Enfants d'ailleurs*.

[www.punaise-puceron.com](http://www.punaise-puceron.com)



## GSM pour aveugles et malvoyants

Ce GSM (Mobile Reader) permet de scanner un texte et d'ensuite l'entendre!

Vous êtes à un arrêt de bus face à l'horaire. Vous placez le GSM à la verticale du texte à lire. Pour les aveugles, le logiciel dirige la manœuvre vocalement, pour éviter de couper du texte. Après une dizaine de secondes, même moins, l'écran affiche le texte et une voix le lit. On peut modifier la vitesse,



la voix, le débit, les temps de pause... Sur l'écran, on peut choisir la taille d'affichage, le contraste, le passage d'un mot ou d'une phrase à l'autre, activer ou désactiver le suivi en couleur de la

lecture vocale. Saisissant ! On peut choisir de stocker l'image scannée et/ou le texte. En mode « txt », on peut stocker « plusieurs livres ». Revenu chez soi, on peut transférer les données sur son ordinateur. Le Mobile Reader permet aux aveugles de ne pas emporter machine à lire et scanner à l'école ou en bibliothèque. « On est entouré d'informations écrites », constate Nathalie Vergeynst, de Sensotec. Le Mobile Reader permet aux aveugles de les lire à un rythme normal ».

[www.knfbreader.eu](http://www.knfbreader.eu)

[www.sensotec.be](http://www.sensotec.be)